vouloit l'Élection libre d'un Roi, *tel qu'il pût être?*

Vous sçavez Monsieur, que l'on a intercepté une Lettre que le Général Moscovite écrivoit à Mr. Osterman, où il dit " Que les Polonois étoient
 „ divisés entr'eux sur le choix d'un Candidat, &
 „ qu'il les a enfin engagés par persuasion & par
 „ promesses, mais beaucoup plus encore par les
 „ menaces & par la crainte, à élire l'Électeur de
 „ Saxe, qui sera assez puissant par lui-même pour
 „ se soutenir sur le Trône, & pour défendre ceux
 „ qui l'ont élu. „ Le General Moscovite rend ici un
 glorieux témoignage à la vérité: lui-même nous
 caractérise en deux mots l'irrégularité de l'Élection
 de l'Électeur de Saxe, il nous apprend qu'il a fait
 élire ce Prince, qu'il y a réussi par la crainte &
 par l'espérance. Il parloit aux Polonois à la tête de
 30. mille hommes, son discours ne pouvoit pas
 manquer de persuader. Tel étoit l'amour que les
 Puissances confédérées avoient pour la Paix, tel
 étoit leur indifférence sur l'Élection, leur desir de
 voir un Roi librement élu, un Roi *tel qu'il pût
 être*: On respecte bien peu le jugement de l'Europe,
 lors qu'on se flatte de lui en imposer par une appa-
 rence de moderation, que toute la conduite de la
 Cour de Vienne a démentie.

Je ne sçais ce qu'on veut dire, quand on nous
 parle du mystère d'iniquité, qui s'est développé
 dans la Diète de Convocation: on prétend que
 l'autorité des Nonces ne s'étendoit pas jusqu'à
 limiter l'Élection future; que cependant le Primat
 l'a entrepris; que ceux qui ont voulu s'y opposer,
 ont été ou mal traités, ou menacés, & que l'on a
 extorqué le serment qui excluoit pour cette fois
 seulement de la Couronne les Princes étrangers.
 Après le parallèle des deux Élections & la Lettre
 d'un Gentilhomme Polonois, je pourrois me dis-
 penser